

## CHRONIQUE LOCALE

— Connaissez-vous le joli feuilleton que le *Journal de Lyon* a consacré dernièrement aux *Vieux papiers d'un imprimeur*? Jamais notre éminent poète *Joséphin Souly* n'avait eu plus rude tâche; jamais il n'a mieux réussi. Séduit par l'exemple d'*Alexandre Dumas* qui avait eu la fantaisie, un jour, de hisser sur un piédestal le *Boulangier de Nîmes*, il a voulu, non par caprice, lui, mais par camaraderie, pure affection, vieille amitié, dresser aussi sur un socle un humble imprimeur qu'il savait n'avoir jamais été fort caressé ni par la renommée, ni par la fortune. Et le voilà travaillant des pieds et des mains, de la tête et surtout du cœur plus que pour sa gloire personnelle; louant d'ici, applaudissant de là; haussant un pauvre buste tant haut qu'il pouvait atteindre, le posant dans le jour le plus favorable et affirmant, au public étonné, que cette tête fruste, cette pierre à peine dégrossie était du marbre et avait quelque valeur.

Depuis ce temps, beaucoup de gens ont cru que c'était arrivé et voilà le Directeur de la *Revue du Lyonnais* passé à l'état de poète.

Merci à l'amî qui nous a fait cette réputation. Puisse-t-elle tenir au-delà de la tombe.

Mais, pendant qu'il était en train de louer les *Vieux papiers d'un imprimeur*? rimes, tirage et papier, n'a-t-il pas eu la fantaisie de parler de la modestie de l'auteur? « Il n'ose emprunter sa *Revue* pour lui-même » dit-il, moitié sérieux, moitié riant; c'était un peu hasardé, et pour le prouver, nous allons aujourd'hui longuement parler de nous. Ce sera un avant-goût de nos Mémoires.

Le Directeur de la *Revue* est en même temps imprimeur; à ce double titre, il a une correspondance aussi nombreuse que variée. Voici une lettre reçue le 21 mars dernier :

Monsieur,

« Il y a assez longtemps que vous prêtez vos infâmes presses à cette ignoble feuille du *Courrier de Lyon*; nous vous prévenons que votre bicoque est désignée, ainsi que celle du *Salut Public*, à devenir la proie des flammes. Nous commencerons par vous, sous peu, si vous ne cessez d'imprimer cette feuille immonde. Cela sera d'autant plus facile que nous avons, chez vous-même, des adhérents qui doivent, dans ce cas, seconder cette fatale mais utile mission.

*Un international,*

AD HONORES.

P.-S. Vous pouvez avertir *Pérussel* (sic) et toute sa séquelle. »

Le *Courrier* a reproduit cette épître le 25, et le *Salut Public*, le 26. Nous croyons qu'elle n'était qu'une mauvaise plaisanterie. Si on avait voulu mettre le feu à notre imprimerie, on ne nous eût pas prévenu.

— En voici une plus sérieuse, elle est d'un auteur offensé; il est vrai que c'est d'un mauvais auteur :

Monsieur,

« Vous n'avez pas daigné répondre à l'envoi que je vous ai fait, le mois dernier, d'une pièce de vers sur laquelle j'ai eu la naïveté d'appeler votre attention en vous priant de m'en dire votre avis, pour le cas où je trouverais convenance à la publier. Déjà précédemment vous avez accueilli avec le même silence dédaigneux, un envoi de même nature que je vous avais fait de Milan, ce qui aurait dû me fixer sur votre politesse, mais enfin j'ai pu supposer que vous reculiez devant la dépense d'un timbre-poste de